

# Éviter la prise accidentelle de la martre d'Amérique

*lors du piégeage ou de la pose de collets  
pour le vison ou d'autres animaux à fourrure*



La martre d'Amérique est en voie de disparition et cette publication a pour but de diminuer les accidents et d'en éviter la mort accidentelle lors du piégeage du vison et d'autres animaux à fourrure. La martre d'Amérique et le vison ont une apparence et un comportement très similaires. Leurs territoires respectifs s'entrecroisent et sont habités par d'autres animaux à fourrure. Il est donc très important pour les trappeurs de pouvoir différencier la martre d'Amérique du vison, de reconnaître ses habitats de prédilection et d'éviter sa capture ou sa récolte. Les trappeurs doivent aussi être renseignés sur les mesures à prendre en cas de prise accidentelle de la martre d'Amérique.

## **La martre d'Amérique**

### **Le statut actuel**

D'après les chercheurs, la population actuelle de martre d'Amérique (*Martes americana*) sur l'île du Cap Breton pourrait être de moins de 50 animaux. C'est pourquoi, depuis l'été 2001, la martre d'Amérique et son habitat sont sous la protection du *Endangered Species Act* de la Nouvelle-Écosse. La martre semblait avoir disparu de la partie continentale de la Nouvelle-Écosse et on a tenté de la réintroduire plusieurs fois dans cette région. Il semble que ces réintroductions aient été couronnées de succès car on a récemment documenté la présence de la martre d'Amérique dans le sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. On manque de données suffisantes afin de déterminer le statut de la martre dans la partie continentale de la Nouvelle-Écosse, ce qui signifie qu'on doit effectuer plus de recherche avant de pouvoir lui donner un statut. La récolte de la martre est interdite en Nouvelle-Écosse.

### **Le temps est un facteur essentiel**

Les petites populations isolées d'animaux sauvages comme celle de la martre sur l'île du Cap Breton sont vulnérables d'extinction à l'échelle locale. La consanguinité, la perte d'habitat, la capture accidentelle, le manque de nourriture et d'autres facteurs imprévisibles comme les maladies, les incendies et les températures extrêmes pourraient éliminer la population tout entière. Nous devons agir dès maintenant pour assurer la survie de la martre dans la partie continentale de la Nouvelle-Écosse et sur l'île du Cap Breton.

### **Efforts pour assurer le rétablissement de la martre**

En 2001, une équipe de rétablissement de la martre et du lynx a été mise en place en Nouvelle-Écosse. Cette équipe est composée de scientifiques et de gestionnaires de ressources du Ministère des ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, de Parcs Canada, de Ressources naturelles du Canada (Service canadien des forêts), de Stora Enso et d'universités régionales. Son but est d'améliorer les connaissances au sujet de la martre et de développer une stratégie de rétablissement et des activités pour conserver l'espèce et son habitat en Nouvelle-Écosse. Actuellement, les connaissances au sujet de la population de martre de l'île du Cap Breton ou de celle de la partie continentale de la Nouvelle-Écosse sont minces. Quelques questions de fond à leur sujet n'ont toujours pas de réponses satisfaisantes. Combien y a-t-il de martes? Où les retrouve-t-on? De quel type d'habitat ont-elles besoin pour survivre? Existe-t-il une distinction génétique entre la population de martre au Cap Breton et les autres populations en Amérique du Nord.

## L'intendance est cruciale

Le partenariat avec les citoyens comme les trappeurs, les chasseurs, les propriétaires de terres et les opérateurs forestiers est absolument nécessaire et doit faire partie des efforts pour conserver la population de martre. Étant donné la nature des menaces auxquelles la martre doit faire face et parce qu'il existe des lacunes aux connaissances, tout renseignement au sujet du nombre de martres et de leur distribution actuelle et passée pourrait être d'un grand secours afin de déployer les efforts nécessaires au rétablissement de cette espèce. De plus, la participation des communautés locales aide à minimiser les morts accidentelles et la dégradation de l'habitat. Toutes ces mesures sont essentielles afin d'assurer l'avenir de la martre en Nouvelle-Écosse.

## Une population menacée

La martre a été soumise à plusieurs décades de récoltes non-réglées, c'est probablement ce qui a causé sa quasi-extinction en Nouvelle-Écosse. C'est pourquoi, dès le début des années 1900, a-t-on interdit le piégeage des martres. Cependant, il arrive parfois que l'on capture des martres accidentellement à l'aide de pièges ou collets destinés légalement à d'autres animaux à fourrure. Aucune capture accidentelle n'a été documentée sur l'île du Cap Breton au cours des dernières années mais il est possible que les captures accidentelles affectent la population du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse.

De nos jours, le manque d'habitat adéquat est la plus grande menace à laquelle la martre d'Amérique fait face sur l'île du Cap Breton. Les régions forestières de cette île sont gravement fragmentées à cause des invasions d'insectes forestiers et des coupes de récupération qui s'ensuivent. Par conséquent, peu de larges étendues de forêts ininterrompues sont disponibles et ceci a contribué à la perte d'habitats pour la martre. Après de tels déboisements, les martres se retrouvent isolées les unes des autres, ce qui limite possiblement leur chance de s'accoupler et les rend plus vulnérables aux prédateurs. La prédation par les éperviers, les hiboux, les pékans et les renards pourrait aussi avoir un impact sur la santé de la population de martres.

## Description

La timide martre d'Amérique fait partie de la famille de la belette et ressemble au vison et au pékan. Les trois animaux font partie de la famille des mustélidés. Leurs corps sont longs et minces et leurs pattes sont courtes. La martre et le vison sont de la même taille qu'un chat domestique. Le pékan est légèrement plus gros. Les trois espèces sont dites sexuellement dimorphiques, ce qui signifie que les mâles sont plus gros que les femelles. (Tableau 1)

Tableau 1. Tailles approximatives de la martre, du vison et du pékan

Espèces	poids		longueur du corps	
	Mâle	femelle	Mâle	femelle
Martre	730-1300 g	680-800 g	50-65 cm	45-55 cm
Vison	680-1300 g	450-700 g	48-74 cm	40-53 cm
Pékan	3500-5000 g	2000-2500 g	90-120 cm	75-95 cm

La martre a un pelage brillant, brun-chocolat pâle avec une tache rousse sur la poitrine et sur la gorge. Le vison, par contre a une fourrure brun-chocolat foncé avec le dos plus foncé. L'abdomen du vison est plus pâle que son dos avec beaucoup de blanc, parfois en taches qui vont du milieu de son menton jusqu'à la base de sa queue. Le pékan a un pelage brun foncé, presque noir, formé de poils à bout blanc, ce qui lui donne une apparence givrée ou grisonnante. De plus, on retrouve souvent des taches blanches et irrégulières sur la poitrine et l'abdomen du pékan.

La martre, le vison et le pékan ont tous la tête large et plate avec un museau long et pointu et des yeux alignés vers le devant. Les oreilles de la martre sont assez visibles et beaucoup plus en évidence que celles du vison et du pékan qui ont de courtes oreilles larges et rondes.

*La martre (à droite et en bas) se distingue par sa taille, sa fourrure brun chocolat, sa tache rousse sur la gorge et ses oreilles qui sont beaucoup plus visibles que celles du vison ou du pékan. De même taille que le vison, la martre est de nature plus arboricole.*



John Marriott



*Le vison (en-haut et à gauche) est de la même taille que la martre mais sa fourrure est souvent plus foncée et ses oreilles ne sont pas aussi proéminentes. Le vison se retrouve plus souvent au bord de l'eau et est qualifié de semi-aquatique.*

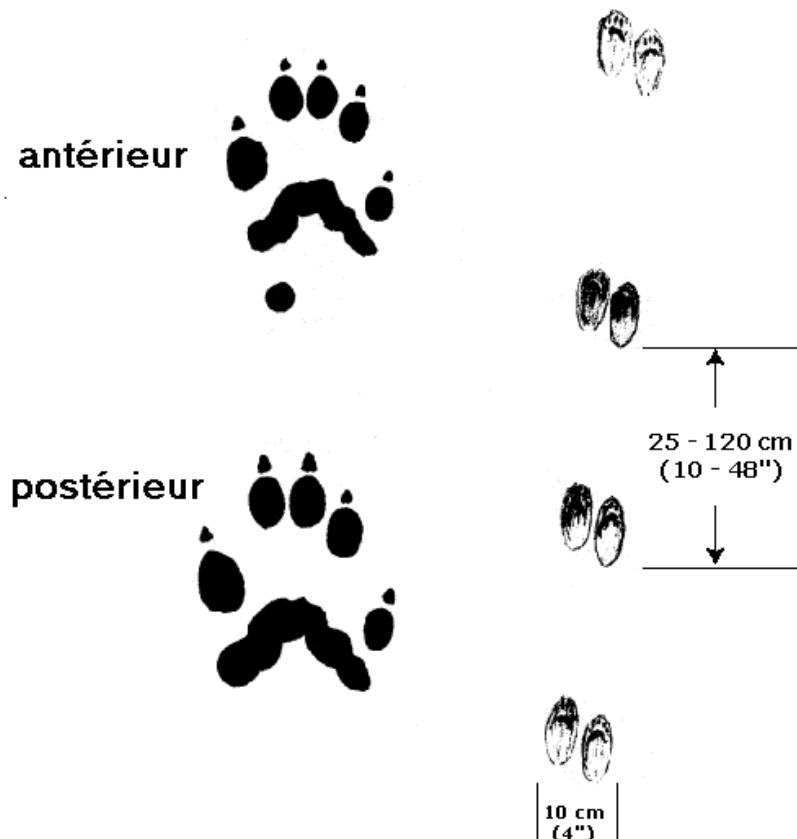


*Le pékan (en-haut et à droite) partage l'habitat forestier de la martre mais il est beaucoup plus gros et a une apparence givrée ou grisonnante. Les oreilles du pékan sont moins visibles que celles de la martre.*

## Pistes

En hiver, la plante des pieds de la martre est recouverte de fourrure et les traces de ses orteils ne sont pas faciles à distinguer. Les traces ont une longueur approximative de 37 cm et forment deux ovales qui s'entrecroisent à peu près sur un tiers de leurs surfaces. Ceci est dû au fait que la martre a une démarche sautillante et que ses pattes de derrière tombent sur les traces

laissées par celles de devant. Les mustélidés ont tous tendance à avoir cette démarche sautillante et il faut s'y connaître pour distinguer les traces des différentes espèces. Contrairement aux autres belettes, la martre a des griffes semi-rétractables qu'elle peut sortir pour grimper aux arbres. (Bien que les belettes aient cinq orteils à l'avant et à l'arrière, le cinquième orteil et sa griffe ne sont presque jamais visibles.)



Les traces du pékan ressemblent à celles de la martre d'Amérique, mais elles sont plus grosses. Les traces du pékan sont plus larges que longues et on peut y voir la trace des griffes. Elles ont 50 mm de largeur dans la boue

et 50-67mm dans la neige. Les traces du pékan, comme celles de la martre, s'arrêtent parfois subitement à la base d'un arbre. Un trait important qui aide à distinguer les traces du pékan de celles de la martre est le suivant : les coussinets des orteils du pékan sont visibles sur les traces alors que celles de la martre sont plus floues car leurs pattes sont recouvertes de fourrure en hiver. Les traces de gros pékans mâles sont plus grandes et sont ainsi généralement faciles à identifier. Les traces de la martre mâle et du pékan femelle peuvent être difficiles à distinguer parce qu'elles se ressemblent beaucoup et parce que leurs dimensions sont à peu près les mêmes. Il est important de prendre le temps de bien identifier les traces, et il faut, dans certains cas, suivre le parcours de l'animal à l'inverse pour s'assurer de son identité.

Les traces du vison sont assez rondes. Elles ont une largeur de 30 à 40 mm dans la boue et de plus de 50 mm dans la neige. Une trace bien claire montre le coussinet du talon de même que cinq orteils distincts légèrement palmés et les griffes semi-rétractables.

Les excréments de martre sont longs, minces et ont l'air entortillés et repliés. Ils sont effilés aux deux bouts. Les excréments de martre ont une longueur approximative de 2,5 à 5 cm et un diamètre de 1 cm. On les retrouve souvent sur des troncs d'arbre ou des roches proéminentes. Ils sont souvent déposés en demi-cercle. Les excréments de vison sont souvent brun foncé ou noirs et plus ou moins cylindriques. Les excréments de vison ont une longueur d'environ 12-15 cm et sont parfois segmentés. On y retrouve souvent de la fourrure ou des morceaux d'os. Ils sont souvent déposés sur des roches et des troncs d'arbre près de cours d'eau et de barrage de castors. Comme ceux du vison, les excréments de pékan ont aussi une longueur approximative de 12 à 15 cm, ils sont aussi foncés, plus ou moins cylindriques et souvent segmentés. Les excréments de pékan peuvent contenir de la fourrure, des os, des baies ou des noix. Les excréments qui contiennent des aiguilles de porc-épic sont presque toujours ceux du pékan.

## **Moeurs et alimentation**

La martre est un animal solitaire. La femelle élève les petits, et cette unité familiale est le seul regroupement de martres qu'on retrouve dans la nature. Les mâles sont agressifs et ne côtoient les femelles qu'à la saison des amours. La martre est un animal curieux avec un appétit vorace. On la retrouve donc souvent dans les sites de ravitaillement dans des secteurs isolés. Ces caractéristiques font de la martre un animal facile à capturer avec différents types de pièges.

La martre s'accouple normalement en juillet et donne naissance en début mai de l'année suivante. Les portées varient de 2 à 6 petits. Les jeunes atteignent la taille adulte vers trois mois et demi, mais ils demeurent avec la mère jusqu'à la fin de l'été suivant ou au début de l'automne suivant. La plupart des martres atteignent la maturité sexuelle vers deux ans et ont leur première portée vers leur troisième anniversaire.



Les proies principales de la martre sont de petits mammifères comme le campagnol à dos roux et la souris sylvestre. Cependant, elles se nourrissent aussi à l'occasion de lièvres d'Amérique, de gélinottes huppées, de téttras du Canada, d'écureuils, d'insectes et même de baies et de fruits.



souris sylvestre



campagnol à dos roux



écureuil roux



lièvre d'Amérique

## Répartition et sélection d'habitat

Historiquement, la martre se retrouvait en abondance à travers le Canada, y compris en Nouvelle-Écosse. De nos jours, on ne connaît que deux populations de martre en Nouvelle-Écosse, soit la population menacée de l'île du Cap Breton et une autre population dans la région de Clare, dans le district de Digby. Dans le nord-est de l'Amérique, des populations de martre se retrouvent à Terre-Neuve, au Maine, au Québec et au Nouveau-Brunswick.

Aire de répartition nord-américaine de la martre d'Amérique (*Martes Americana*)

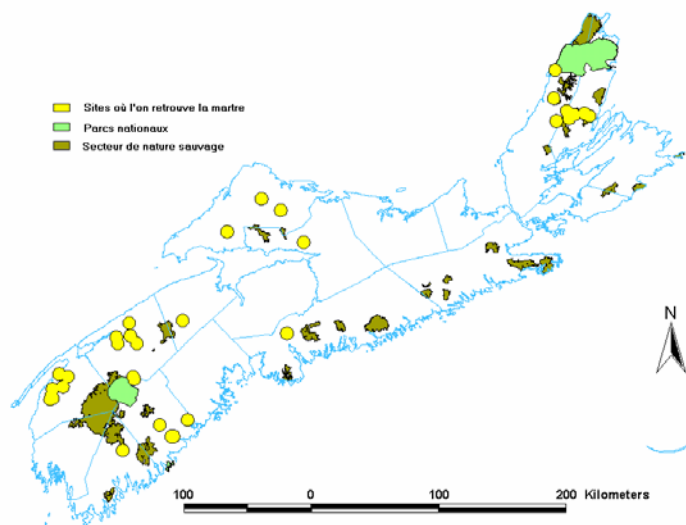


La population qu'on retrouve au sud-ouest de la Nouvelle-Écosse provient, du moins en partie, de la mise en liberté de martres par Parcs Canada à la fin des années 1980 et au début des années 1990. Cette réintroduction semble avoir eu du succès car plusieurs martres ont été capturées accidentellement dans le comté de Digby. Cette population continue d'attirer l'intérêt des chercheurs.

La martre est active à l'année longue, même pendant les mois d'hiver. Elle préfère les peuplements de conifères matures et les forêts mixtes où l'on retrouve des débris ligneux grossiers en abondance (bois mort debout ou tombé et systèmes de racines) de même qu'une bonne quantité d'habitats couverts. Ces caractéristiques lui fournissent une bonne protection contre les prédateurs, des aires de repos et de mise bas, et lui donnent accès à l'habitat de ses proies même sous la neige.

Les larges pattes de la martre et ses griffes aiguisées lui permettent de grimper aisément aux arbres, de courir dans la forêt, de creuser des tunnels sous la neige et de tolérer des températures hivernales extrêmes.

Sites connus où l'on retrouve la martre en Nouvelle-Écosse





## Méthodes de poses de pièges et de collets pour éviter la capture de la martre

Il existe plusieurs façons d'éviter la prise accidentelle de la martre lorsqu'on piège ou pose des collets pour capturer le lièvre d'Amérique ou d'autres animaux à fourrure. Lorsqu'on pose des pièges à patte à mâchoires pour les animaux à fourrure plus gros comme le coyote ou le lynx roux, on doit en ajuster la tension de la détente de ces pièges afin qu'un poids plus élevé ou une plus grande pression soit nécessaire afin de déclencher le piège. Les petits animaux et les oiseaux ne sont pas capturés lorsqu'on ajuste ainsi la tension. De plus, les animaux plus volumineux ne sont capturés que lorsqu'ils marchent directement au-dessus du piège parce que le mécanisme du piège n'est déclenché que lorsque l'animal est complètement engagé. L'ajustement de la tension de la détente pour les animaux plus gros, aide à améliorer la productivité pour le trappeur car elle permet d'éviter les espèces non-visées. Il est aussi important de placer à une hauteur assez élevée, les collets situés sur les troncs d'arbre qui traversent les cours d'eau, pour éviter la capture de la martre.

La position de la détente sur les pièges Conibear ou sur les pièges en « X » peut être modifiée afin d'éviter la capture accidentelle de la martre. On peut ajuster la position de la détente sur les pièges en « X » en pliant ou en coupant la détente. Ceci permet d'attraper de plus gros animaux à fourrure, comme le raton laveur, tout en évitant la prise d'animaux plus petits comme la martre. La position de la détente est particulièrement importante avec les pièges en « X » ou de type Conibear posés sur des troncs d'arbre qui traversent les cours d'eau.

Figure 1. Conibear avec détente ajustée en usine

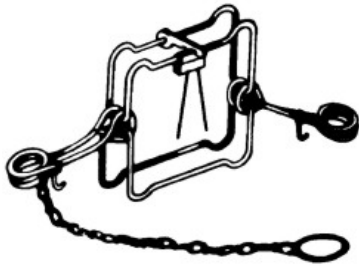


Figure 2. Conibear avec broches de détente écartées

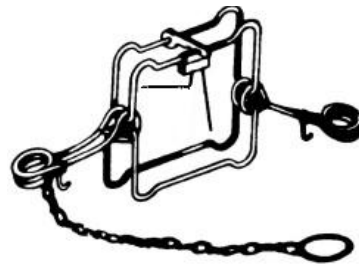
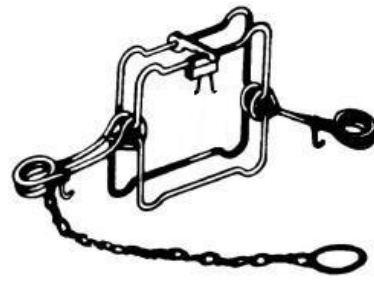


Figure 3. Conibear avec broches de détente écartées



Figure 4. Conibear avec broches de détente coupées

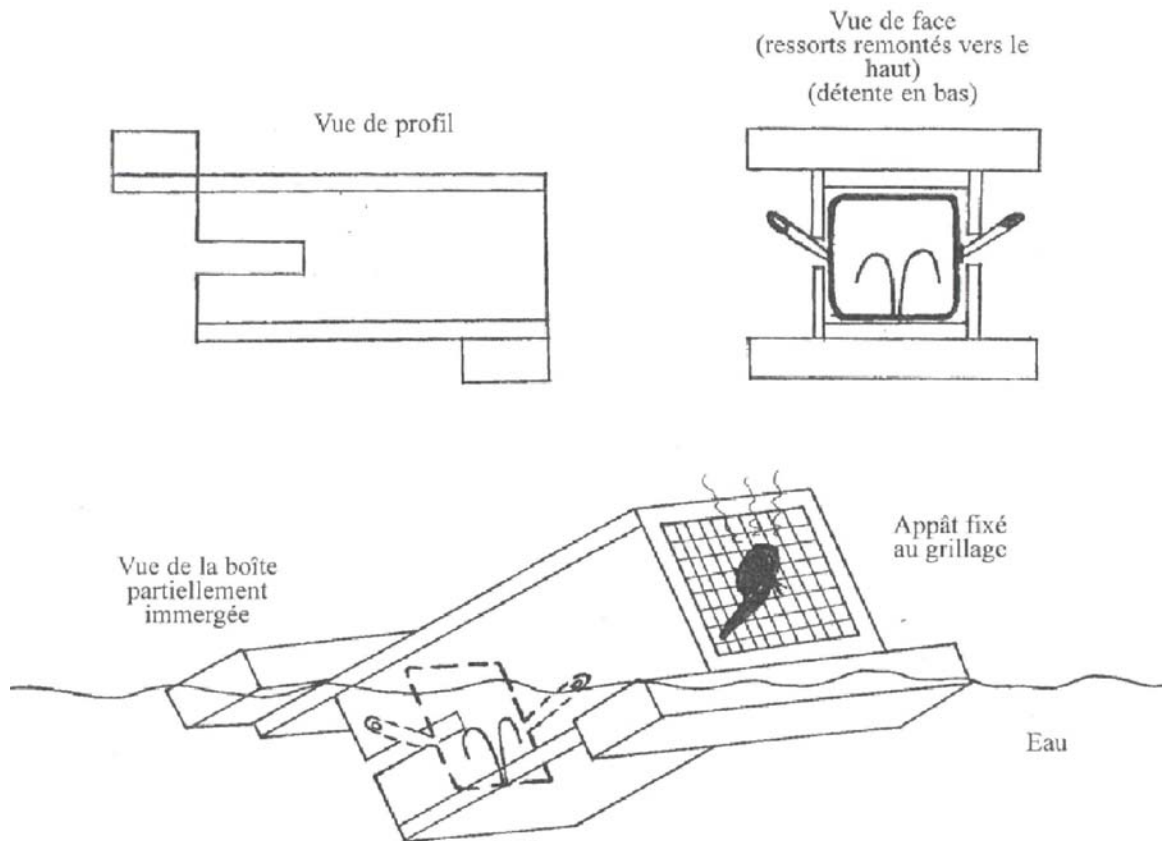


Afin d'éviter de capturer la martre par erreur lors du piégeage de petits animaux à fourrure comme le vison, les pièges doivent être posés seulement aux endroits où l'on retrouve l'animal visé et dans les habitats que la martre a tendance à éviter. Ainsi, la pose des pièges à vison dans des lieux comme les prés, les pâturages et les terres cultivées, les rives de rivières et de cours d'eau offre une bonne façon d'éviter la capture de la martre. La martre fréquente rarement les terres agricoles et préfère généralement chasser et se déplacer dans les régions forestières et les lisières des forêts.

Les pièges, les appâts et les leurres qui attirent le vison peuvent aussi intéresser la martre, même si la viande et le poisson avariés sont moins alléchants pour elle. Si l'on identifie des pistes de martre, il est impératif de ne pas poser de pièges et de collets dans les environs. Des appâts visibles de lièvres, d'écureuils ou de castors ou de morceaux de lièvres, d'écureuils et de castors ne doivent pas être utilisés si une martre fréquente le territoire. Les pièges posés dans l'eau qui forcent l'animal à plonger sous l'eau pour atteindre l'appât sont très utiles afin d'éviter la capture de la martre car celle-ci n'aime pas aller dans l'eau.

### Une boîte flottante avec un piège Conibear

Une bonne façon de capturer le vison et de minimiser les chances de captures accidentelles de la martre est d'utiliser une boîte flottante avec un piège Conibear. Le but est d'utiliser une boîte légèrement modifiée afin qu'elle flotte sur l'eau. On attache deux



morceaux de bois de 5X10,2 cm (2 X 4 pouces) à la boîte, sur le sens de la largeur. Le premier morceau va devant, sur le dessus de la boîte et le second derrière, sous la boîte. L'arrière de ce type de piège doit être fait de grillage. On attache l'appât à la partie supérieure du grillage, à l'intérieur de la boîte. L'odeur de l'appât attire le vison qui doit plonger dans l'eau et pénétrer dans le piège pour arriver jusqu'à l'appât.

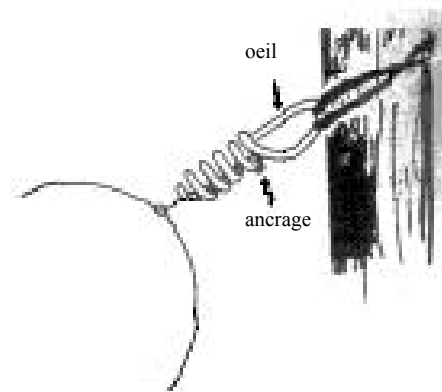
Les petits mammifères terrestres, comme la martre, ne sont pas capturés dans ces pièges parce que la boîte est installée dans l'eau. Le vison est moins méfiant car il doit plonger et nager jusque dans la boîte au lieu de courir dans celle-ci. On utilise la boîte au milieu d'un cours d'eau au courant rapide qui ne gèle pas trop tôt au début de la saison froide. De plus, l'animal piégé de cette manière meurt rapidement et sa fourrure n'est pas endommagée car la prise se fait sous l'eau.

Lorsqu'on pose des pièges et collets pour les belettes ou les écureuils, il est préférable d'utiliser différents modèles de pièges à rat Victor afin d'éviter de capturer des martres. On place le piège dans une boîte à belette avec un trou de 3.8cm (1.5 pouces) sur le devant. Ce trou est trop petit pour laisser entrer la martre, mais il se pourrait qu'elle se prenne la patte et se blesse si elle tentait d'atteindre l'appât. Pour éviter cela, il faut mettre une autre planche de bois à l'intérieur de la boîte avec un trou de la même dimension. Cette technique permet d'attraper les belettes tout en s'assurant que l'on ne blesse par les martres. Les pièges à rat fonctionnent aussi pour les écureuils mais on doit éviter l'utilisation d'installations multiples sur une perche. À la place, on peut utiliser des collets à écureuil faits de fil de laiton de calibre 24. Ce fil peut retenir un écureuil, mais il se brise lorsqu'une martre tente de s'en libérer. Un petit piège Conibear cloué à un arbre avec une pomme comme appât n'est pas recommandé parce ces pièges peuvent tuer les martres.

### Collets modifiés

La prise du lièvre au collet est une activité qui occasionne fréquemment la capture accidentelle d'autres espèces d'animaux sauvages. Au cours des dernières années, on a pris conscience des effets néfastes de la capture accidentelle sur la martre d'Amérique. Une étude en cours à Terre-Neuve suggère que la dispersion de la martre est peut-être limitée par le taux de mortalité associé aux collets à lièvres.

La Newfoundland and Labrador Wildlife Division et l'Alberta Research Council ont fait des recherches sur des méthodes alternatives de piégeage qui permettent de capturer le lièvre tout en minimisant la possibilité de capturer accidentellement la martre. La méthode la plus prometteuse est d'attacher un collet à lièvres conventionnel à un système de virole à cinq boudins. Cette méthode est efficace pour capturer le lièvre, mais permet à la martre de s'enfuir. De plus, les martres arrivent à se dégager du collet au cours des 24 heures suivant leur quasi-capture. On peut attribuer le succès de ce collet modifié à la différence de comportement du lièvre et de la martre lorsqu'ils sont pris au collet.



Ce système de virole à cinq boudins fonctionne mais il pourrait être amélioré afin d'être encore plus efficace et plus facile à installer. De plus, ce collet modifié est plus coûteux que le collet traditionnel. Le trappeur doit posséder certaines techniques et doit suivre un entraînement afin de bien poser le collet modifié.

### **Fil à collet**

Il est illégal d'utiliser des collets faits d'acier inoxydable pour le piégeage du lièvre en Nouvelle-Écosse. Lorsqu'ils sont abandonnés en forêt, ces collets continuent de tuer et ils sont une menace pour la martre d'Amérique. Des recherches prouvent que les collets d'acier inoxydable ont plus de chances d'attraper et de tuer les martres. Le meilleur fil à utiliser afin de poser des collets en règle pour attraper le lièvre d'Amérique en Nouvelle-Écosse est un fil de laiton typique de calibre 20.

### **La mise en liberté de martres prises accidentellement dans les collets à lièvres**

Il peut arriver qu'on capture accidentellement une martre même lorsqu'on utilise les méthodes décrites plus haut. Une martre prise accidentellement au collet n'a de chances de survivre que si le trappeur visite ses collets à tous les jours. Si le trappeur ne visite ses collets que deux fois par semaine, il est presque certain que la martre va mourir d'exposition au froid ou d'étranglement.

Il faut prendre soin d'approcher un animal piégé ou pris au collet lentement et calmement afin de minimiser le stress et l'agitation chez l'animal. Couvrez la martre d'un manteau, d'une couverture ou d'une bâche épaisse et approchez-vous assez près pour arriver à couper le fil qui retient le collet en place sur la branche ou le tronc d'arbre. Une paire de pince ou une paire de pinces coupantes sont idéales. Pendant que vous effectuez ce travail, la martre peut faire beaucoup de bruit. Vous ne devez pas vous soucier de retirer le collet avant de libérer la martre. Celle-ci est capable de retirer le collet plus tard que celui-ci soit autour de son cou ou de son corps. D'après certains tests, les martres réussissent à se dégager du collet dans les 24 à 48 heures qui suivent. Les chances de survie de la martre sont beaucoup plus grandes si elle porte toujours le collet, comparé à sa survie si vous tentez de retirer le collet vous-même. Il ne faut jamais tenter d'assommer une martre sur le nez ou sur la tête ou essayer de toute autre façon de la rendre inconsciente, car ceci pourrait la blesser grièvement ou la tuer.

Il faut être très prudent pour libérer une martre car les griffes acérées et les dents sont dangereuses. Il est sage de porter des gants épais lorsqu'on relâche un animal piégé. Lorsque vous réussissez à libérer une martre, vous aurez la satisfaction de savoir que vous avez sauvé la vie d'un animal en voie de disparition.

Si par malheur une martre venait à mourir pendant que vous essayez de la libérer, veuillez ne pas paniquer. Vous avez deux options : 1) Vous pouvez laisser la martre dans la forêt et contactez le plus vite possible le bureau le plus près du ministère des ressources naturelles. 2) Vous pouvez remplir le questionnaire au sujet des récoltes accidentelles au

dos de votre permis et emmener la martre au bureau le plus près du ministère des ressources naturelles. Les renseignements suivants concernant les martres sont importants pour les chercheurs qui gèrent cette espèce: son sexe, son âge, son poids et sa localisation. Ces renseignements peuvent aider à assurer la survie de la martre et peuvent augmenter ses chances de redevenir une espèce non-menacée.

### *Ce que vous pouvez faire*

- Renseignez-vous au sujet de la martre d'Amérique.
- Partagez vos connaissances avec les autres au sujet de la martre et de sa conservation.
- Participez aux efforts de rétablissement de la martre en faisant des rapports d'observation. Si vous pensez avoir vu une martre, ses traces, ses excréments ou si vous en avez capturé une, il est important que vous en préveniez le bureau du ministère des ressources naturelles le plus près de chez vous ou la Wildlife Division à Kentville.
- Suivez les méthodes prescrites dans ce document afin d'éviter la capture accidentelle de la martre.
- Remplissez le questionnaire au sujet des récoltes accidentelles au dos de votre permis si vous récoltez une martre.
- Évitez de poser des pièges et des collets dans les régions où l'on retrouve la martre.
- Relâchez immédiatement et avec prudence les martres vivantes capturées accidentellement et avisez tout de suite le ministère des ressources naturelles.
- Apportez tous spécimens de martre (nouveau ou ancien) au bureau local du ministère des ressources naturelles.

#### **Pour plus de renseignements contactez :**

Le ministère des ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, Wildlife Division, Kentville. Tél : (902) 679-6091

Courriel : [MARTENPROJECT@gov.ns.ca](mailto:MARTENPROJECT@gov.ns.ca)

Ce document a été produit par le ministère des ressources naturelles de la Nouvelle-Écosse, Wildlife Division. Nous tenons à remercier : le Newfoundland & Labrador Inland Fish & Wildlife Division, le Newfoundland Marten Recovery Team – Accidental Snaring and Trapping Action Group et l'institut de la fourrure du Canada; l'Alberta Research Council Inc. Sustainable Ecosystem Unit.

Programme de l'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement du Canada.

